

arrivé à Chambéry, le procureur général réclamant certains renseignements. M. Starvsky près de la déposition de son mari

A 11 h. 07, est arrivée, à Chambéry, accompagnée d'un inspecteur de police, Mme Starvsky. Un détachement d'ordre avait été organisé à la gare par le commandant de gendarmerie Ballev.

LE DOCTEUR JAMIN en blouse blanche, sort de la salle d'opération, après avoir réprimé Starvsky.

Mme Starvsky, emmitouflée dans un manteau de fourrure, a été rendue directement à l'hôpital, en automobile. Pendant tout le trajet du Paris à Chambéry, elle n'avait cessé de donner libre cours à ses doléances.

A son arrivée à Chambéry, on lui a appris avec ménagement la mort de son mari. Mise en présence du corps de celui-ci, elle s'est effondrée en larmes au pied du lit.

Vers 15 h. 45, M. Petit, commissaire spécial, accompagné de gendarmes, traverse la villa en automobile. Il va à l'hôpital chercher de nouveau Mme Starvsky, en présence de laquelle doit avoir lieu la déclaration.

Elle est introduite aussitôt dans la villa et immédiatement elle se dirige vers la chambre trégloupe. Elle a un haut-le-cœur et s'épouvente en sanglots, mais elle domine rapidement son émotion et elle se subit un interrogatoire, conduit par M. Charpentier.

Quelques minutes après la venue de Mme Starvsky arrivent Voix et Lucette Albertas, eux aussi désolés de leurs malheurs.

M. Barrois, juge d'instruction et M. Théron, procureur de la République, procèdent à leur interrogatoire. A noter qu'en espérant Voix, M. Mandamez, qui est à la tête d'une agence de location, à Saint-Gervais, déclare l'avoir déjà vu. M. Mandamez se souvient qu'il avait reçu le 21 décembre la visite de Voix qui demandait à louer une villa dans un endroit tranquille, pour une période de trois semaines.

Les déclarations de M. Mandamez, qui ont une certaine importance ont été recueillies par les enquêteurs. Les interrogatoires se prolongent assez tard.

La perquisition faite, en présence de Mme Starvsky, très émue, se borna à un inventaire de tous les objets ayant appartenu à Starvsky.

Des malles qui se trouvent dans une des pièces de la villa n'ont pu être ouvertes, car Starvsky en avait sur elle les clés qui ont été déposées ainsi que l'argent entre les mains de l'économiste de l'hôpital. Il faudra donc pouvoir, pour ouvrir ces malles, qu'on fasse une réquisition pour demander des clés.

L'autopsie confirme la thèse du suicide. Vers 17 h., on a appris que l'autopsie avait confirmé le suicide de l'aventurier.

Les médecins ont constaté une plie perforante traversant la crête de part et d'autre, avec orifice de pénétration dans la région temporale droite, lésion du sphénoïde, lésion de matière cérébrale, avec grosse hémorragie au niveau de l'orifice d'entrée, dépôt de purpura qu'on retrouve, d'ailleurs, assez profondément jusqu'au niveau de l'apophyse temporale. Avant l'autopsie, le service anthropométrique a procédé à des prises d'empreintes digitales et à toutes constatations utiles.

La mise en bière. Chambéry, 9 janvier. — Au cours de la perquisition, les enquêteurs ont examiné les bagages de Starvsky. Une valise ouverte a été explorée. Elle contenait des vêtements, du linge et une somme de 32 francs. Deux autres valises n'ont pas été ouvertes et ont été mises sous scellés et, sur vœu d'un règlement nouveau, ces objets seront expédiés à Bayonne. Ces valises ont été déposées à la gendarmerie en attendant leur expédition pour le pays basque.

Quant à la lettre qui doit contenir les dernières volontés de Starvsky, elle n'a pu être retrouvée.

M. Mandamez, juge d'instruction et M. Théron, procureur de la République, procèdent à leur interrogatoire. A noter qu'en espérant Voix, M. Mandamez, qui est à la tête d'une agence de location, à Saint-Gervais, déclare l'avoir déjà vu. M. Mandamez se souvient qu'il avait reçu le 21 décembre la visite de Voix qui demandait à louer une villa dans un endroit tranquille, pour une période de trois semaines.

Les enquêteurs attendent d'un moment à l'autre un coup de téléphone de Bayonne mettant sous le coup d'un mandat d'arrêt Voix et son amie. Ces derniers, en liberté provisoire, sont dans un hôtel où ils s'occupent du champagne.

Une déclaration de M. André Hesse. A l'issue de la réunion du groupe radical-socialiste, M. André Hesse, vice-président sortant de la Chambre, député radical-socialiste de la Charente-inférieure, ancien ministre, a fait à la presse la déclaration suivante: « J'ai déclaré, malgré de très amicales instances, la candidature à la vice-présidence de la Chambre. Dès hier matin, j'avais donné à mes collègues les raisons qui m'avaient poussés dans ce sens. »

LES OPÉRATIONS JUDICIAIRES A PARIS. L'activité de ces jours derniers n'est pas ralentie à la Sûreté générale.

A 10 heures, le commissaire Barthel, accompagné de deux inspecteurs, s'est rendu au Parcquet, où M. Demay, juge d'instruction, l'a mis en courant des opérations de la journée. C'est ainsi qu'une perquisition, dont le lieu n'a pu encore être dévoilé à la presse, a été décidée pour la fin de la nuit.

Nouvelle saisie de documents à « La Confiance ». M. Demay, juge d'instruction, accompagné de M. Barrois, commissaire à la Sûreté générale, et de plusieurs inspecteurs, s'est de nouveau transporté, mardi matin, au siège de la Compagnie d'Assurances « La Confiance », 23, rue Droot, où de nombreux documents ont été saisis par le magistrat.

Le passé d'Emile-Henri Voix. Paris, 9 janvier. — Aujourd'hui la police judiciaire s'est occupée de recueillir les antécédents judiciaires d'Emile-Henri Voix, l'une des personnes qui assistent d'un drame de Chambéry et fut l'un des derniers compagnons de Starvsky.

A la Chambre. Tandis que se déroulaient les opérations du scrutin pour le renouvellement du bureau, on a continué, cet après-midi, à s'entretenir comme la veille, dans les couloirs de la Chambre, des diverses propositions de l'affaire Starvsky.

Hayotte va être arrêté. Dans l'après-midi, M. Ordonneau, juge d'instruction, a entendu M. Gilbert Romagnolo, secrétaire général de la S.I.M.A. (Société industrielle du matériel agricole). M. Romagnolo qui n'avait pu être découvert à son domicile, avait été amené au Palais de Justice, par un inspecteur.

Les manifestations à Paris. Paris, 9 janvier. — En prévision de la manifestation projetée devant le Tribunal de la Seine, une affaire qui s'avait du reste aussi rapport avec le mouvement de Bayonne. Ja tiens, d'ailleurs, à déclarer que j'aurais accompli jusqu'au bout mon devoir professionnel et que j'aurais plaidé ce procès à la date à laquelle il était fixé: l'action publique ne se trouve aujourd'hui éteinte. Mais comme il est possible que ce procès soit évoqué lors de prochaines discussions qui auront lieu à la Chambre, j'estime que j'aurais dû de libérer pour y prendre part, le cas échéant, en ne faisant pas partie du bureau de l'Assemblée.

Les voitures de Starvsky. La police judiciaire a recherché le nombre et les caractéristiques des voitures automobiles que possédait Starvsky, au moment où il s'est enfui de Paris. Ces voitures pourraient être, croyait-on, immatriculées au nom de

250 arrestations. Vers 18 h. 30, une colonne de manifestants se précipite à gagner le boulevard Saint-Germain, à la hauteur de la rue de Bellechasse. Une charge de la police repousse les manifestants.

LES OPERATIONS JUDICIAIRES A PARIS. L'activité de ces jours derniers n'est pas ralentie à la Sûreté générale.

A 10 heures, le commissaire Barthel, accompagné de deux inspecteurs, s'est rendu au Parcquet, où M. Demay, juge d'instruction, l'a mis en courant des opérations de la journée. C'est ainsi qu'une perquisition, dont le lieu n'a pu encore être dévoilé à la presse, a été décidée pour la fin de la nuit.

Nouvelle saisie de documents à « La Confiance ». M. Demay, juge d'instruction, accompagné de M. Barrois, commissaire à la Sûreté générale, et de plusieurs inspecteurs, s'est de nouveau transporté, mardi matin, au siège de la Compagnie d'Assurances « La Confiance », 23, rue Droot, où de nombreux documents ont été saisis par le magistrat.

A la Chambre. Tandis que se déroulaient les opérations du scrutin pour le renouvellement du bureau, on a continué, cet après-midi, à s'entretenir comme la veille, dans les couloirs de la Chambre, des diverses propositions de l'affaire Starvsky.

Hayotte va être arrêté. Dans l'après-midi, M. Ordonneau, juge d'instruction, a entendu M. Gilbert Romagnolo, secrétaire général de la S.I.M.A. (Société industrielle du matériel agricole). M. Romagnolo qui n'avait pu être découvert à son domicile, avait été amené au Palais de Justice, par un inspecteur.

Les manifestations à Paris. Paris, 9 janvier. — En prévision de la manifestation projetée devant le Tribunal de la Seine, une affaire qui s'avait du reste aussi rapport avec le mouvement de Bayonne. Ja tiens, d'ailleurs, à déclarer que j'aurais accompli jusqu'au bout mon devoir professionnel et que j'aurais plaidé ce procès à la date à laquelle il était fixé: l'action publique ne se trouve aujourd'hui éteinte. Mais comme il est possible que ce procès soit évoqué lors de prochaines discussions qui auront lieu à la Chambre, j'estime que j'aurais dû de libérer pour y prendre part, le cas échéant, en ne faisant pas partie du bureau de l'Assemblée.

Les voitures de Starvsky. La police judiciaire a recherché le nombre et les caractéristiques des voitures automobiles que possédait Starvsky, au moment où il s'est enfui de Paris. Ces voitures pourraient être, croyait-on, immatriculées au nom de

LES OPERATIONS JUDICIAIRES A PARIS. L'activité de ces jours derniers n'est pas ralentie à la Sûreté générale.

LES OPERATIONS JUDICIAIRES A PARIS. L'activité de ces jours derniers n'est pas ralentie à la Sûreté générale.

A 10 heures, le commissaire Barthel, accompagné de deux inspecteurs, s'est rendu au Parcquet, où M. Demay, juge d'instruction, l'a mis en courant des opérations de la journée. C'est ainsi qu'une perquisition, dont le lieu n'a pu encore être dévoilé à la presse, a été décidée pour la fin de la nuit.

Nouvelle saisie de documents à « La Confiance ». M. Demay, juge d'instruction, accompagné de M. Barrois, commissaire à la Sûreté générale, et de plusieurs inspecteurs, s'est de nouveau transporté, mardi matin, au siège de la Compagnie d'Assurances « La Confiance », 23, rue Droot, où de nombreux documents ont été saisis par le magistrat.

A la Chambre. Tandis que se déroulaient les opérations du scrutin pour le renouvellement du bureau, on a continué, cet après-midi, à s'entretenir comme la veille, dans les couloirs de la Chambre, des diverses propositions de l'affaire Starvsky.

Hayotte va être arrêté. Dans l'après-midi, M. Ordonneau, juge d'instruction, a entendu M. Gilbert Romagnolo, secrétaire général de la S.I.M.A. (Société industrielle du matériel agricole). M. Romagnolo qui n'avait pu être découvert à son domicile, avait été amené au Palais de Justice, par un inspecteur.

Les manifestations à Paris. Paris, 9 janvier. — En prévision de la manifestation projetée devant le Tribunal de la Seine, une affaire qui s'avait du reste aussi rapport avec le mouvement de Bayonne. Ja tiens, d'ailleurs, à déclarer que j'aurais accompli jusqu'au bout mon devoir professionnel et que j'aurais plaidé ce procès à la date à laquelle il était fixé: l'action publique ne se trouve aujourd'hui éteinte. Mais comme il est possible que ce procès soit évoqué lors de prochaines discussions qui auront lieu à la Chambre, j'estime que j'aurais dû de libérer pour y prendre part, le cas échéant, en ne faisant pas partie du bureau de l'Assemblée.

Les voitures de Starvsky. La police judiciaire a recherché le nombre et les caractéristiques des voitures automobiles que possédait Starvsky, au moment où il s'est enfui de Paris. Ces voitures pourraient être, croyait-on, immatriculées au nom de

LES OPERATIONS JUDICIAIRES A PARIS. L'activité de ces jours derniers n'est pas ralentie à la Sûreté générale.

A la Chambre. Tandis que se déroulaient les opérations du scrutin pour le renouvellement du bureau, on a continué, cet après-midi, à s'entretenir comme la veille, dans les couloirs de la Chambre, des diverses propositions de l'affaire Starvsky.

LES OPERATIONS JUDICIAIRES A PARIS. L'activité de ces jours derniers n'est pas ralentie à la Sûreté générale.

A 10 heures, le commissaire Barthel, accompagné de deux inspecteurs, s'est rendu au Parcquet, où M. Demay, juge d'instruction, l'a mis en courant des opérations de la journée. C'est ainsi qu'une perquisition, dont le lieu n'a pu encore être dévoilé à la presse, a été décidée pour la fin de la nuit.

Nouvelle saisie de documents à « La Confiance ». M. Demay, juge d'instruction, accompagné de M. Barrois, commissaire à la Sûreté générale, et de plusieurs inspecteurs, s'est de nouveau transporté, mardi matin, au siège de la Compagnie d'Assurances « La Confiance », 23, rue Droot, où de nombreux documents ont été saisis par le magistrat.

A la Chambre. Tandis que se déroulaient les opérations du scrutin pour le renouvellement du bureau, on a continué, cet après-midi, à s'entretenir comme la veille, dans les couloirs de la Chambre, des diverses propositions de l'affaire Starvsky.

Hayotte va être arrêté. Dans l'après-midi, M. Ordonneau, juge d'instruction, a entendu M. Gilbert Romagnolo, secrétaire général de la S.I.M.A. (Société industrielle du matériel agricole). M. Romagnolo qui n'avait pu être découvert à son domicile, avait été amené au Palais de Justice, par un inspecteur.

Les manifestations à Paris. Paris, 9 janvier. — En prévision de la manifestation projetée devant le Tribunal de la Seine, une affaire qui s'avait du reste aussi rapport avec le mouvement de Bayonne. Ja tiens, d'ailleurs, à déclarer que j'aurais accompli jusqu'au bout mon devoir professionnel et que j'aurais plaidé ce procès à la date à laquelle il était fixé: l'action publique ne se trouve aujourd'hui éteinte. Mais comme il est possible que ce procès soit évoqué lors de prochaines discussions qui auront lieu à la Chambre, j'estime que j'aurais dû de libérer pour y prendre part, le cas échéant, en ne faisant pas partie du bureau de l'Assemblée.

Les voitures de Starvsky. La police judiciaire a recherché le nombre et les caractéristiques des voitures automobiles que possédait Starvsky, au moment où il s'est enfui de Paris. Ces voitures pourraient être, croyait-on, immatriculées au nom de

LES OPERATIONS JUDICIAIRES A PARIS. L'activité de ces jours derniers n'est pas ralentie à la Sûreté générale.

A la Chambre. Tandis que se déroulaient les opérations du scrutin pour le renouvellement du bureau, on a continué, cet après-midi, à s'entretenir comme la veille, dans les couloirs de la Chambre, des diverses propositions de l'affaire Starvsky.

La Loterie nationale. Pour le quatrième fois, mardi soir, en la salle du Trocadéro, à Paris, la Loterie nationale a fait seize nouveaux millionnaires.

Un mutilé de guerre de Tourcoing gagne, avec son beau-frère, un lot de 50.000 francs.

Le don de 60.000 francs de M. Rochetaillée aux pupilles de la Nation.

L'affichage au journal. Comme aux tirages précédents, les numéros sortis étaient affichés au Journal de Roubaix.

Les nouvelles feuilles de déclaration de l'impôt sur le revenu seront plus compliquées que les anciennes.

A quelles conditions l'Allemagne renoncerait-elle au réarmement?

L'accord entre la France et les Etats-Unis au sujet des produits contingents.

Pour défendre sa mère un enfant de quatorze ans tue son père.

Bourges, 9 janvier. — Le jeune Gaston Gouffaut, 14 ans, qui travaille chez un boulanger d'Etrelly, rentra un dimanche de ses parents, pour prendre son petit déjeuner, lorsqu'il vit son père et sa mère sur leurs lits, par un motif inconnu.